

829
FRC. 9367

CONVENTION NATIONALE.

RAPPORT ET DÉCRET

SUR LA FÊTE

De la Réunion républicaine du 10 Août,

PRÉSENTÉS

Au nom du Comité d'Instruction
publique,

PAR DAVID,

Député du Département de Paris.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE LA CONVENTION NATIONALE,

& envoyé aux Départemens & aux Armées.

CITOYENS,

Chargé par votre comité d'instruction publique ;
de vous faire un rapport sur la fête de la Réunion,
qui doit avoir lieu le 10 du mois d'août dans le

A

THE NEWBERRY
LIBRARY

Instruction publique

Champ-de-Mars, sur l'Autel de la Patrie, je m'empresse d'offrir à vos lumières le résultat de mes réflexions.

Ne vous étonnez pas, citoyens, si dans ce rapport je me suis écarté de la marche usitée jusqu'à ce jour. Le Génie de la liberté, vous le savez, n'aime pas les entraves. Réussir est tout : les moyens pour y parvenir sont indifférens.

Peuple magnanime & généreux ; peuple vraiment digne de la liberté ; peuple français, c'est toi que je vais offrir en spectacle aux yeux de l'Eternel. En toi seul il reconnoitra son ouvrage ; il va revoir les hommes égaux & frères, comme ils sont sortis de ses divines mains. Amour de l'humanité, liberté, égalité, animez mes pinceaux.

Les Français réunis pour célébrer la Fête de l'Unité & de l'indivisibilité, se lèveront avant l'aurore ; la scène touchante de leur réunion sera éclairée par les premiers rayons du soleil : cet astre bienfaisant dont la lumière s'étend sur tout l'univers, sera pour eux le symbole de la vérité, à laquelle ils adresseront des louanges & des hymnes.

Première Station.

Le rassemblement se fera sur l'emplacement de la Bastille : au milieu de ses décombres, on verra s'élever la fontaine de la *Régénération*, représentée par la Nature. De ses fécondes mamelles, qu'elle pressera de ses mains, jaillira avec abondance l'eau pure & salubre, dont boiront tour-à-tour quatre-vingt-six commissaires, des envoyés des assemblées primaires, c'est-

à dire un par département ; le plus ancien d'âge aura la préférence ; une seule & même coupe servira pour tous.

Le président de la convention nationale , après avoir , par une espèce de libation , arrosé le sol de la liberté , boira le premier ; il fera successivement passer la coupe aux commissaires des envoyés des assemblées primaires ; ils seront appelés , par lettre alphabétique , au son de la caisse & de la trompe ; une salve d'artillerie , à chaque fois qu'un commissaire aura bu , annoncera la consommation de l'acte de fraternité.

Alors on chantera sur l'air chéri des enfans de Marseille , des strophes analogues à la cérémonie ; le lieu de la scène sera simple , sa richesse sera prise dans la nature ; de distance en distance on verra tracé sur des pierres , des inscriptions qui rappèleront la chute du monument de notre ancienne servitude ; & les commissaires , après avoir bu tous ensemble , se donneront réciproquement le baiser fraternel.

Le cortège dirigera sa marche par les boulevards. En tête seront les sociétés populaires réunies en masse : elles porteront une bannière sur laquelle sera peint l'oeil de la Surveillance pénétrant un épais nuage.

Le second groupe sera formé par la convention nationale , marchant en corps. Chacun de ses membres portera à la main pour seule & unique marque distinctive , un bouquet formé d'épi de bled , & de & de différens fruits. Huit d'entr'eux porteront sur un brancard , une arche : elle sera ouverte & elle renfermera les tables sur lesquelles seront gravés les droits de l'homme & l'acte constitutionnel.

Les commissaires des envoyés des assemblées primaires des quatre-vingt six départemens formeront une chaîne autour de la convention nationale ; ils

seront unis les uns aux autres , par le lien léger mais indissoluble de l'unité & de l'indivisibilité , que doit former un cordon tricolor. Chacun d'eux sera distingué par une pique , portion du faisceau qui lui aura été confié par son département , qu'il tiendra d'une main avec une banderolle sur laquelle sera écrit le nom de son département , & par une branche d'olivier qu'il portera de l'autre , symbole de la paix. Les envoyés des assemblées primaires porteront également à la main la branche d'olivier.

Le troisième groupe sera composé par toute la masse respectable du souverain. Ici tout s'éclipse, tout se confond en présence des assemblées primaires ; ici , il n'y a plus de corporation , tous les individus utiles de la société , seront indistinctement confondus quoique caractérisés par leurs marques distinctives , ainsi l'on verra le président du conseil exécutif provisoire , sur la même ligne que le forgeron ; le maire avec son écharpe , à côté du bûcheron ou du mçon ; le juge dans son costume ; & son chapeau à plume auprès du tisserand ou du cordonnier ; le noir Africain qui ne diffère que par la couleur , marchera à côté du blanc Européen ; les intéressans élèves de l'institution des aveuglés , trainés sur un plateau roulant , offriront le spectacle touchant *du malheur honoré*. Vous y serez aussi , tendres nourissons de la maison des enfans trouvés , portés dans de blanches barcelonnettes ; vous commencerez à jouir de vos droits civils trop justement recouvrés ; & vous , artisans respectables , vous porterez en triomphe les instrumens utiles & honorables de votre profession. Enfin , parmi cette nombreuse & industrieuse famille , on remarquera surtout un char vraiment triomphal que formera une simple charrue , sur laquelle seront assis un vieillard & sa vieille épouse , trainés par leurs propres enfans ,

exemple touchant de la piété filiale, & de vénération pour la vieillesse; parmi les attributs de tous ces différens métiers, on lira ces mots écrits en gros caractère :

Voilà le service que le peuple infatigable rend à la société humaine.

Un groupe militaire succédera à celui-ci; il conduira en triomphe un char attelé de huit chevaux blancs; il contiendra une urne, dépositaire des cendres des héros morts glorieusement pour la patrie. Ce char, orné de guirlandes & de couronnes civiques, sera entouré des parens de ceux dont on célébrera les vertus & le courage; ces citoyens de tout âge & de tout sexe, auront chacun des couronnes de fleurs à la main; des castolettes brûleront des parfums autour du char, & une musique militaire fera retentir les airs de ses sons belliqueux. Enfin la marche sera fermée par un détachement d'infanterie & de cavalerie, dans le centre duquel seront traînés des tombereaux revêtus de tapis parsemés de fleurs-de-lys, & chargés des dépouilles des vils attributs de la royauté & de tous ces orgueilleux hochets de l'ignorante noblesse. Parmi ces tombereaux, sur des bannières, on lira ces mots :

Peuple, voilà ce qui a fait toujours le malheur de la société humaine.

Seconde Station.

Le cortège étant arrivé dans cet ordre, au boulevard poissonnière, on rencontrera sous un portique, Rapport & Décret, par David.

ou arc-de-triomphe, les heroïnes des cinq & six octobre 1789, assises, comme elles étoient alors, sur leurs canons; les unes porteront des branches d'arbres, les autres des trophés, signe non équivoque de la victoire éclatante que ces courageuses citoyennes remportèrent sur les serviles gardes-du-corps. Là, elles recevront des mains du président de la convention nationale une branche de laurier, puis faisant tourner leurs canons, elles suivront en ordre la marche, & toujours dans une attitude fière, elles se réuniront au souverain.

Sur le monument il y aura des inscriptions qui retraceront ces deux mémorables journées, les harangues, les chants d'allégresse, les salves d'artillerie se renouvelleront à chacune des poses.

Troisième Station.

Citoyens, nous sommes arrivés à l'immortelle & impérissable journée du 10. C'est sur la place de la révolution, c'est à l'endroit où est mort le tyran, qu'il convient de la célébrer.

Sur les débris existans du piedestal de la tyrannie, sera élevé la statue de la liberté, dont l'inauguration se fera avec solennité; des chênes touffus formeront autour d'elle une masse imposante d'ombrage & de verdure; le feuillage sera couvert des offrandes de tous les Français libres. Rubans tricolors, bonnets de la liberté, hymnes, inscriptions, peinture, sera le fruit qui plaît à la déesse; à ses pieds sera un énorme bûcher, avec des gradins au pourtour. C'est-là que dans le plus profond silence seront offerts en sacrifice expiatoire les imposteurs attributs de la royauté: là en présence de la déesse chérie des Français, les quatre-vingt-six commissaires, chacun une torche à la main, s'empresseront à l'envi d'y mettre le feu. La mémoire du tyran sera dévouée

à l'exécration publique, & aussitôt après, des milliers d'oiseaux rendus à la liberté, portant à leur col de légers banderoles, prendront leur vol rapide dans les airs, & porteront au ciel le témoignage de la liberté rendue à la terre.

Quatrième Station.

La quatrième station se fera sur la place des Invalides; au milieu de la place, sur la cime d'une montagne sera représenté en sculpture, par une figure colossale, le *Peuple français*, de ses bras vigoureux rassemblant le faisceau départemental, l'ambitieux fédéralisme sortant de son fangeux marais, d'une main écartant les roseaux, s'efforce de l'autre d'en détacher quelque portion; le Peuple français l'apperçoit, prend sa massue, le frappe, & le fait rentrer dans ses eaux croupissantes, pour n'en sortir jamais.

Enfin, la cinquième & dernière station aura lieu au Champ-de-Mars. Avant d'y entrer, on rendra un hommage éclatant à l'égalité par un acte authentique & nécessaire dans une République; on passera sous un portique, dont la nature seule semblera avoir fait tous les frais; deux thermes, symbole de l'égalité & de la liberté, ombragés par un épais feuillage séparés & en face l'un de l'autre, tiendront, à une distance proportionnée, une guirlande tricolore, & tendue, à laquelle sera suspendu un vaste niveau, le niveau national; il planera sur toutes les têtes indistinctement: orgueilleux, vous courberez la tête.

Arrivés dans le Champ-de-Mars, le président de la convention nationale, la convention nationale, les quatre-vingt-six commissaires des envoyés des assemblées primaires, les envoyés des assemblées pri-

maires monteront les degrés de l'autel de la patrie. Pendant ce temps, chacun ira attacher son offrande au pourtour de l'autel, les fruits de son travail, les instrumens de son métier, ou de son art. C'est ainsi qu'il se trouvera plus manifestement paré que par les emblèmes recherchés d'une futile & insignifiante peinture, c'est un peuple immense & laborieux qui fait hommage à la patrie des instrumens de son métier, avec lesquels il fait vivre sa femme & ses enfans. Cette cérémonie terminée, le peuple se rangera autour de l'autel : là, le président de la convention nationale ayant déposé sur l'autel de la patrie tous les actes de recensement des assemblées primaires, le vœu du peuple français sur la constitution, sera proclamé en présence de tous les envoyés du souverain, & sous la voute du ciel. Le peuple fera serment de la défendre jusqu'à la mort; une salve générale annoncera cette sublime protestation: le serment fait, les quatre-vingt-six commissaires des assemblées primaires s'avanceront vers le président de la convention; ils lui remettront chacun la portion du faisceau qu'ils ont porté à la main tout le temps de la marche; le président s'en saisira; il les rassemblera toutes ensemble, avec un ruban tricolor, puis il remettra au peuple le faisceau étroitement uni, en lui représentant qu'il sera invincible s'il ne se divise pas; il lui remettra aussi l'arche qui renferme la constitution; il prononcera à haute voix: Peuple, je remets le dépôt de la constitution *sous la sauve-garde de toutes les vertus*. Le peuple s'en emparera respectueusement; il les portera en triomphe, & des baisers fraternels mille fois répétés termineront cette scène nouvelle & touchante.

Citoyens, n'oublions pas les services glorieux qu'ont rendus à la patrie nos frères morts pour la défense

de la liberté. Après avoir confondus nos sentimens mutuels dans de tendres embrassemens, il nous reste un devoir sacré à remplir, celui de célébrer par des hymnes & des cantiques le trépas glorieux de nos frères. Le président de la convention nationale remettra au peuple l'urne cinéraire, après l'avoir couronnée de laurier sur l'autel de la patrie. Le peuple majestueusement s'en emparera; il ira la déposer dans l'endroit désigné, pour y être élevé par la suite une superbe pyramide. Le terme de toutes ces cérémonies sera un banquet frugal: le peuple assis fraternellement sur l'herbe & sous des tentes pratiquées à cet effet autour de l'enceinte, confondra avec ses frères la nourriture qu'il aura apportée. Enfin, il sera construit un vaste théâtre où seront représentés, par des pantomimes, les principaux événemens de notre révolution.

Indépendamment du décret que vous avez rendu pour le traitement & de route, & du séjour à Paris, des envoyés des assemblées primaires, il sera pourvu par la municipalité, au logement des envoyés des assemblées primaires; l'honneur d'exercer envers eux les droits sacrés de l'hospitalité sera réservé aux citoyens estimés par leurs sections pour être les plus vertueux, ou qui auront rendu le plus de services à la révolution. Comme ceux là sont souvent les plus indigens, il leur sera accordé une indemnité honorable, pour qu'ils puissent mieux accueillir leurs hôtes: tous également doivent recevoir cette indemnité. Le portique de la maison qu'habitera un envoyé des assemblées primaires, sera décoré de guirlandes de chêne. Ces maisons seules jouiront de cet honneur. Toutes les autres auront seulement, ainsi que celle-ci, une flamme tricolore sur le comble.

Décret.

11 Juillet.

La convention nationale, après avoir entendu le rapport de son comité d'instruction publique, décrète que le rapport sera imprimé, affiché & envoyé aux départemens & aux armées; charge le conseil exécutif provisoire de toutes les dispositions nécessaires, dont les frais seront acquittés par le trésor national; autorise le comité d'instruction publique, à nommer deux commissaires, qui surveilleront immédiatement les préparatifs & l'exécution.